

Descendez et remortez l'histoire, que voyez-vous? Les nations industrielles passer rapidement sur la terre, fugitives comme les voiles de leurs navires, comme les roues de leurs machines. Tyr, Carthage, Palmyre, la Grèce, Venise n'ont que de courtes années de splendeur, tandis que la Chine, qui trace religieusement tous les ans son même sillon par la main de son empereur, Rome enfin qui ne conquiert que pour labourer et qui envoie chercher ses consultants à la charrue, durent autant que la terre à laquelle elles sont attachées.

Messieurs, heureuse la force que la nature a placée dans des conditions forcées de prospérité agricole si, instruite par ces exemples, elle ne veut pas forcer sa nature pour rivaliser avec les nations qui l'envient. Soyons les laboureurs du monde! Laissons les autres s'en faire les trafiqueurs et les colporteurs. La richesse, quoiqu'on en dise, n'est pas le but des civilisations fortes; il n'y a qu'une vraie et durable richesse, celle qui nourrit beaucoup d'hommes, comme il n'y a qu'une vraie civilisation, celle qui les rend laborieux, plus religieux et plus citoyens.

La devise, le symbole d'un grand peuple, ce n'est pas une machine industrielle, ce n'est pas un chiffon d'étoffe ou une pièce d'or; la devise d'un grand peuple, c'est une terre féconde, mère d'une population nombreuse, une épée pour la défendre, une charrue pour labourer....."

Choses et autres.

Le petit cultivateur.—Le petit cultivateur est plus libre, il est plus indépendant, et jouit de plus de réel bien-être que le gros fermier. Car, si celui-ci dispose de plus de moyens, il a aussi des besoins plus nombreux, et les besoins ne lui laissent point de repos.

Le petit cultivateur, s'il est intelligent et courageux, est le plus heureux de tous les hommes. C'est en parlant des petits cultivateurs que Virgile a dit: "Heureux les hommes des champs! trop heureux s'ils connaissaient tout leur bonheur!"

Cultivez une ferme au-dessus de vos forces, vous rencontrerez la ruine au bout de vos efforts; mais vous recueillerez des profits raisonnables sur une ferme proportionnée à vos moyens. Dix arpents de terre bien cultivés valent mieux que vingt qui le sont mal.

Retenez bien ceci: Toujours il faut que l'étendue des cultures soit proportionnée au capital dont on peut disposer. Ne dites pas: J'ai de quoi bien cultiver cela, ajoutez-y ceci, et ceci aura plus tard son tour. Car le profit de la partie bien cultivée sera absorbée par les pertes de la partie qui le sera mal.

Travail intelligent.—Il suffit souvent de quelques travaux exécutés avec intelligence et à propos pour doubler et tripler le revenu d'une terre. D'où il suit que l'enseignement agricole est d'impérieuse nécessité.

Irrigation des prairies.—Un bon système d'irrigation doit répondre aux trois conditions suivantes:

- 1o. Le rigolement doit être établi de manière à ce que la prairie devienne sèche aussitôt après que l'on a suspendu l'arrosement;
- 2o. L'eau ne doit rester stagnante dans aucune partie de la prairie;
- 3o. L'eau ne doit pas séjourner trop longtemps, parce qu'elle pourrait nuire à la qualité des fourrages et à leur croissance.

Aux cultivateurs riches.—Cultivateurs riches, au lieu de faire de ceux de vos enfants qui promettent le plus, des médecins, des avocats, des marchands, faites-en des cultivateurs, après leur avoir donné une éducation agricole, des connaissances en rapport avec la culture de la terre. Mettez-les à une école d'agriculture.

RECETTES

Comment on fait pondre les poules.

Pour faire pondre les poules, on chaille le grain avant de le faire manger. On fait chauffer un gallon d'eau dans laquelle on fait dissoudre deux livres de chaux vive, on y jette le grain que l'on veut donner, soit blé, avoine, orge, que l'on remue afin qu'il s'imbibe suffisamment. On laisse ensuite sécher les grains avant de les servir aux volailles. On donne la ration de grain habituelle.

Rétention d'urine chez les chevaux.

Quelquefois un cheval ne peut uriner et souffre beaucoup; pour le soulager: prenez une demi-once d'anis en poudre et une poignée de racines de persil; faites bouillir le tout dans une pinte de vin, passez et donnez au cheval, le plus chaud possible.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle de Montmagny

11e ANNÉE D'EXISTENCE

BUREAU PRINCIPAL A MONTMAGNY.

Cette compagnie assure contre le feu toutes sortes de propriétés, maisons, dépendances des cultivateurs, etc., aux prix les plus modérés.

- JEAN BOUCHER, St Charles de Bellechasse, Président;
 GEO. DEMERS, St Henri de Lévis, Vice-Président;
 JAMES OLIVA, Gérant }
 H. HEBERT, Inspecteur } Montmagny.

Agents généraux: H. HEBERT, Montmagny; G. E. MICHAUD, l'Islet.

1er octobre 1885.

L. A. LANGLAIS, AVOCAT, de Fraserville, P. Q., suit les Cours de Rimouski, de Kamouraska et de Montmagny. Il s'occupe de prêts d'argent hypothécaires et autres.

A VENDRE

Des terres situées au Lac Témiscouata et à St Honoré, devant être traversées par le chemin de fer de Woodstock, maintenant en voie de construction.

A vendre ou à louer: un bel emplacement avec maison, étables et une boulangerie. Le tout dans des places centrales de Fraserville.

S'adresser à

L. A. LANGLAIS, Avocat.

CHARLES PACAUD, AVOCAT, Bureaux: à Montmagny, rue du Palais de Justice; à Ste Anne de la Pocatière, chez M. Germain Lévesque, près de l'église. M. Pacaud suit régulièrement les termes des Cours de Québec, Montmagny et Kamouraska.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1885---Arrangement pour la saison d'été---1885

Le et après lundi, 1er juin, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit:

Pour Lévis.....	12.18 A. M.
Pour St Jean et Halifax..	10.35 A. M.
Pour Lévis.....	10.58 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	4.27 P. M.
Pour Lévis.....	5.08 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	9.40 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
 Moncton, N. Bk., 28 mai 1885